

# Notre marine patrouille à elle seule tout l'Atlantique-nord

M. Angus MacDonald a fait des déclarations intéressantes sur la contribution de notre marine à l'effort commun des Nations-Unies — Les navires canadiens ont remporté de brillantes victoires.

Ottawa, 6 (D.N.C.) — Les navires de la marine royale canadienne ont assumé toute la responsabilité du travail d'escorte des convois marchands dans le nord de l'Atlantique cet été. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Angus L. MacDonald, ministre de la Marine.

Des déclarations officielles antérieures avaient fixé à 48% la part de la marine canadienne dans le travail d'escorte des convois commerciaux traversant l'Atlantique nord. Après l'invasion, le ministre de la Marine avait révélé que "la marine canadienne a assumé des responsabilités plus grandes, en ce qui regarde les convois de commerce dans le nord de l'Atlantique."

La déclaration du ministre de la Marine aujourd'hui révèle pour la première fois toute l'envergure réelle de ces responsabilités.

En plus de protéger de près les convois jusqu'à destination, les navires canadiens formaient à eux seuls à peu près 30% de toutes les unités navales de renfort dans le nord de l'Atlantique cet été. C'est ce qu'a annoncé également M. Angus MacDonald.

Les navires des autres nations alliées ont pris également leur part des responsabilités en ce qui regarde ce travail d'escorte, mais on s'attend à ce que la marine canadienne continue à en être elle-même responsable sur ce théâtre, pour une plus grande partie, d'ici quelque temps.

Le fait que la marine canadienne fut capable d'assumer ces responsabilités grandissantes est remarquable, surtout si on se rappelle la puissance navale du Canada avant la guerre.

Pendant l'invasion, une grande partie des navires et des marins canadiens ont pris part aux opérations navales au large de la côte de la France.

Avant l'invasion, on avait demandé à la marine canadienne de prendre les moyens pour disposer de certains types de vaisseaux pour les opérations en cours. Immédiatement, seize dragueurs de mines de la classe "bangor" furent préparés en conséquence et dépêchés au Royaume-Uni. Il avait été conclu auparavant que le Canada équipait 30 chalands de débarquement pour les troupes (LCIL) et seize vedettes lance-torpilles, pour l'opération majeure.

Le 6 juin, jour de l'invasion, et pendant les semaines qui suivirent, deux gros navires de débarquement canadiens, le *Prince Henry* et le *Prince David*, transportèrent des milliers de troupes canadiennes et alliées en France. Quand le temps fut venu d'envahir la France méditerranéenne, les deux navires furent envoyés dans la Méditerranée pour participer aux opérations d'invasion dans cette région.

En plus, 19 corvettes se rendirent dans la manche pour protéger

12 frégates et 10 destroyers d'escorte de la classe "River", ainsi que des unités de renfort également canadiennes.

Six des plus grands et des plus puissants contre-torpilleurs canadiens prirent part aux opérations qui précéderent l'invasion, de même qu'ils participèrent à l'invasion. Des six destroyers, deux étaient de la classe "Fleet" et quatre de la classe "Tribu". L'un de ces navires, l'*Athabascan*, fut coulé avant l'invasion et remplacé ensuite par le destroyer canadien *Iroquois*.

En tout, 109 navires canadiens montés par environ 10,000 officiers et hommes d'équipage canadiens, ont pris part à l'invasion de la France.

Ce nombre comprenait les commandos marins, officiers et marins canadiens chargés de faire la patrouille dans les secteurs d'invasion des plages françaises afin que le débarquement et le chargement des hommes et des munitions s'accomplissent en bon ordre.

On doit souligner, particulièrement que la contribution de la marine canadienne à l'invasion, loin d'être un effort momentané sur le jour "day", ne s'est pas relâchée depuis les longues semaines de préparation jusqu'à maintenant, et qu'elle se continue encore actuellement.

Les exploits les plus saillants des unités navales canadiennes durant l'invasion furent probablement les engagements de nos vaisseaux contre les navires de surface ennemis.

De fait, jusqu'à dernièrement, vu qu'ils s'étaient occupés surtout de la guerre antissous-marin, les navires canadiens avaient eu peu d'opportunité pour prouver leur efficacité dans la lutte contre les navires de surface ennemis. Avant le printemps de 1944, ce n'est qu'à deux reprises seulement que des unités navales canadiennes se sont mesurées à des navires ennemis en surface. En effet, le *Prince Robert*, en septembre, 1940, capturait le navire marchand ennemi *Weser* et, plus tard, en mai 1941, deux navires marchands ennemis se sabordaient plutôt que de se laisser capturer par le *Prince Henry*.

Comme résultat des manoeuvres d'avant et pendant l'invasion, on sait maintenant que les navires de guerre canadiens ont remporté des succès éclatants, depuis la fin d'avril de cette année, contre les navires de surface allemands.

Depuis le commencement de la guerre jusqu'au 23 août, les navires canadiens, seuls, ont capturé un navire, en ont coulé 12 et en endommagé 16 ou 17 autres. Parmi ces derniers, il se peut que quelques-uns se soient sabordés ou aient coulé plus tard par suite des dommages.

De plus, quelques navires canadiens faisaient partie de formations navales alliées qui coulèrent 23 navires de surface ennemis et en endommagèrent 9 autres.